

“ La baisse de la Bourse offre une porte d'entrée intéressante ”

> Claude Aumenier, président de Cofige



les investisseurs souhaitant racheter leurs parts.

« Sur la demande de leurs clients inquiets, beaucoup de CGPI nous ont contacté afin de vérifier l'absence de titres à risque américains au sein des fonds sélectionnés. Rassurés, ils n'ont d'ailleurs que rarement effectué des arbitrages », indique Thierry Scheur, directeur général d'Avip.

Le courtage en ligne attirant néophytes en quête de petits prix et avertis soucieux d'utiliser un outil réactif, ses clients ont-ils eux aussi conservé leur sang-froid ? « Leur réaction m'a agréablement surpris. Car nous avons reçu seulement une dizaine d'appels et l'allocation des contrats est restée stable, remarque Pierre Arraou. À la fin du premier semestre la part des unités de compte avait été diminuée de 55 % à 50 %. Et ce seuil n'a pas été modifié lors de la crise estivale ». Les épargnants, qui ont déjà connu la baisse du printemps, auraient donc gagné en maturité financière... « Je l'espère », poursuit Pierre Arraou. Mais, la moitié de nos contrats internet sont souscrits avec une délégation de gestion ou des fonds réactifs... ». Ce qui nuance le constat. D'ailleurs, les chiffres fournis par le courtier en ligne Symphonis indiquent au contraire une

augmentation notable de l'activité : les arbitrages y ont été multipliés par trois par rapport à juillet-août 2006. Mais, l'établissement ne précise pas si les investisseurs ont profité des trous d'air pour renforcer leurs lignes sur les Sicav actions ou s'ils se sont repositionnés sur le fonds en euro... Comparé à un mois "classique", le nombre d'appels a, lui aussi, progressé d'environ 10 % du 23 juillet au 31 août avec des pics à plus de 35 % certaines semaines. Fait nouveau pour le courtier, les clients n'ont pas hésité à décrocher leur téléphone depuis leur lieu de villégiature...

Si la panique semble avoir globalement épargné les investisseurs, reste à savoir s'ils doivent aujourd'hui camper sur leurs positions ou se couper un bras... « Nous estimons que les entreprises sont plutôt en bonne santé, la croissance correcte, l'intervention rapide des Banques Centrales rassurante... Comme les fondamentaux nous semblent solides, nous n'envisageons pas de véritable krach. Nous conseillons donc aux clients déjà positionnés de conserver leur investissement », précise Anne Chatain, directrice du développement vie individuelle pour le groupe Groupama. « D'ailleurs, poursuit Claude Aumenier, la baisse de la Bourse offre une

porte d'entrée intéressante pour les nouveaux investisseurs et permet aux autres de profiter d'opportunités pour faire fructifier leur épargne plus rapidement ! Mais la psychologie des épargnants est telle qu'il était beaucoup plus facile de les convaincre d'acheter en juin des actions au plus haut du marché que maintenant... ».